

Yom de Saint-Phalle

Figure importante de l'art contemporain, Yom de Saint Phalle a exposé en 2019 à Aubagne. Ses oeuvres étaient présentées à travers deux expositions, l'une au centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs, l'autre au musée de la Légion étrangère. L'occasion pour l'artiste de revenir sur son travail, en rendant hommage à l'institution de la Légion étrangère et aux personnes qui l'ont formé, et l'ont aidé à trouver sa voie artistique.

Yom de Saint Phalle est sculpteur. Sa passion de l'art, du modelage et de la peinture est née dès son plus jeune âge. Mais après des études de sciences politiques et de journalisme, il s'engage à 24 ans dans la Légion étrangère pour ne se consacrer à son art que sept ans plus tard. Il est alors formé aux États-Unis par sa tante Niki de Saint Phalle puis par Raymond Hains, un des fondateurs du Nouveau Réalisme, à Paris.

Aux Pénitents Noirs on a découvert l'artiste dans son intégralité, grâce à une résidence au cours de laquelle on pouvait voir l'œuvre en création-conception, forme, volume, travail de la matière, rapport volume/espace. Étaient exposés ses dessins, ses photos, ses esquisses, ses travaux à plat puis le résultat final avec ses sculptures en 3 D. Deux œuvres inédites y ont été créées.

Le sculpteur insiste sur la nécessité de percevoir l'œuvre en 2D avant de découvrir la sculpture finale. Son travail se décline souvent sur l'architecture et le design, laissant une place au vide.

Du côté de la Légion le thème de *More Majorum* s'est imposé à lui. La devise régimentaire *More Majorum*, à la manière des anciens, est partagée par les deux unités dans lesquelles l'artiste a servi, le 2^e Régiment étranger de parachutistes et la 13^e Demi-brigade de Légion étrangère. Cette exposition était donc un retour vers tous les anciens légionnaires, mais aussi vers cette école qui l'a façonné pour en faire l'homme et l'artiste qu'il est devenu. Il dresse un parallèle entre le légionnaire et l'artiste avec pour arme commune le dépassement. Dans ce hommage il n'oublie pas ses principaux mentors, Niki de Saint Phalle et Raymond Hains. Une vingtaine de sculptures étaient présentées, petites ou monumentales, accompagnées de plusieurs projets dessinés de l'artiste, dans un parcours scénographique sobre et épuré. La répartition par matériau permettait de souligner la diversité du travail de Yom de Saint Phalle.

Vernissage de l'exposition























